

**BACCALAUREAT PROFESSIONNEL, SPECIALITE
CONDUITE ET GESTION DES ENTREPRISES MARITIMES**

**BACCALAUREAT PROFESSIONNEL, SPECIALITE
ELECTROMECHANICIEN MARINE**

**BACCALAUREAT PROFESSIONNEL, SPECIALITE
CULTURES MARINES**

E51 FRANCAIS

(Durée : 2 h 30 min)

Tournez la page SVP

Objet d'étude: Au XXème siècle, l'Homme et son rapport au monde à travers la littérature et les autres arts.

Texte 1 :

Jérôme et Sylvie, jeune couple des années soixante, aspirent au monde bourgeois et au matérialisme.

Ils changeaient, ils devenaient autres. Ce n'était pas tellement le besoin, d'ailleurs réel, de se différencier de ceux à charge d'interviewer, de les impressionner sans les éblouir. Ni non plus parce qu'ils rencontraient beaucoup de gens, parce qu'ils sortaient, pour toujours, leur semblait-il, des milieux qui avaient été les leurs. Mais l'argent - une telle remarque est forcément banale - suscitait des besoins nouveaux. [...]

Tout était nouveau. Leur sensibilité, leurs goûts, leur place, tout les portait vers des choses qu'ils avaient ignorées. Ils faisaient attention à la manière dont les autres étaient habillés ; ils remarquaient aux devantures les meubles, les bibelots, les cravates ; ils rêvaient devant les annonces des agents immobiliers. Il leur semblait comprendre des choses dont ils ne s'étaient jamais occupés : il leur était devenu important qu'un quartier, qu'une rue soit triste ou gaie, silencieuse ou bruyante, déserte ou animée. Rien, jamais, ne les avait préparés à ces préoccupations nouvelles ; ils les découvraient, avec candeur, avec enthousiasme, s'émerveillant de leur longue ignorance. Ils ne s'étonnaient pas, ou presque pas, d'y penser presque sans cesse.

Les chemins qu'ils suivaient, les valeurs auxquelles ils s'ouvraient, leurs perspectives, leurs désirs, leurs ambitions, tout cela, il est vrai, leur semblait parfois désespérément vide. Ils ne connaissaient rien qui ne fût fragile ou confus. C'était pourtant leur vie, c'était la source d'exaltations inconnues, plus que grisantes, c'était quelque chose d'immensément, d'intensément ouvert. Ils se disaient parfois que la vie qu'ils mèneraient aurait le charme, la souplesse, la fantaisie des comédies musicales américaines, des génériques de Saül Bass¹ ; et des images merveilleuses, lumineuses, de champs de neige immaculés striés de traces de skis, de mer bleue, de soleil, de vertes collines, de feux pétillants dans des cheminées de pierre, d'autoroutes audacieuses, de pullmans², de palaces, les effleuraient comme autant de promesses.

Ils abandonnèrent leur chambre et les restaurants universitaires. Ils trouvèrent à louer, au numéro 7 de la rue de Quatrefages, en face de la Mosquée, tout près du Jardin des Plantes, un petit appartement de deux pièces qui donnait sur un joli jardin. Ils eurent envie de moquettes, de tables, de fauteuils, de divans.

Georges Perec, *Les choses*, Editions Julliard, 1965.

1 Graphiste américain (1920-1996)

2 Hôtel de luxe

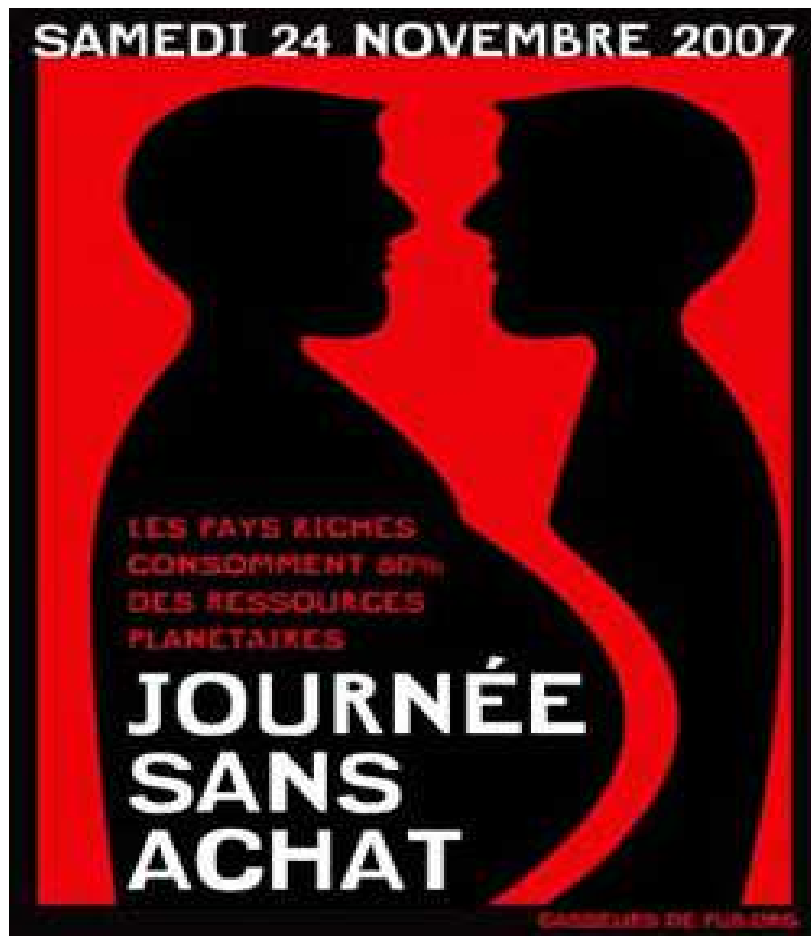
Texte 2 :

Marcovaldo est manoeuvre et pauvre. Il vit avec sa nombreuse famille dans une grande ville de l'Italie du Nord.

A six heures du soir, la ville tombait aux mains des consommateurs. Durant toute la journée, le gros travail de la population était la production: elle produisait des biens de consommation. A une heure donnée, comme si on avait abaissé un interrupteur, tout le monde laissait tomber la production et, hop! se ruait vers la consommation . Chaque jour les vitrines illuminées avaient à peine le temps de s'épanouir en de nouveaux étalages, les rouges saucissons de pendiller, les piles d'assiettes de porcelaine de s'élever jusqu'au plafond, les coupons de tissus de déployer leurs draperies comme des queues de paon que, déjà, la foule des consommateurs faisait irruption pour démanteler, grignoter, palper, faire main basse. Une queue interminable serpentait sur tous les trottoirs, sous toutes les arcades des rues et, s'engouffrant à travers les portes vitrées des magasins, se pressait autour des comptoirs, poussée par les coups de coude dans les côtes de chacun comme d'incessants coups de piston. Consommez! et ils tripotaient la marchandise, la remettaient en place, la reprenaient, se l'arrachaient des mains. Consommez! et les pelotes de ficelles de couleur tournaient comme des toupies, les feuilles à papier à fleur battaient des ailes en enveloppant les achats pour en faire des petits paquets puis, en les groupant, des paquets moyens et, avec ceux-ci, des gros paquets, chacun d'eux ficelé avec un joli noeud. Et petits paquets, moyens paquets, gros paquets, porte-feuilles, sacs à main tourbillonnaient autour de la caisse en un embouteillage qui n'en finissait plus; les mains fouillaient dans les sacs pour y chercher les porte-monnaie, les doigts fouillaient dans les porte-monnaie pour y chercher de la monnaie. Dans la forêt de jambes inconnues et de pardessus et de manteaux, des enfants égarés, dont on avait lâché la main, pleuraient.

Italo Calvino, *Marcovaldo ou les saisons en ville*, Editions Julliard, 1990

Document iconographique :



([source : casseursdepub.org](http://casseursdepub.org))

Texte: « Samedi 24 novembre 2007

Les pays riches consomment 80 % des ressources planétaires.

Journée sans achat. »

Compétences de lecture (valeur = 10)

Présentation du corpus

Question n° 1 : Présenter le corpus en montrant le thème qui unit les documents. (valeur = 2)

Analyse et interprétation :

Question n° 2 : Texte 1

Montrer en vous aidant du document que le narrateur présente la société de consommation sous un aspect attractif (figures de style, champs lexicaux...). (valeur = 2)

Question n° 3 : Texte 2

Montrer que la société de consommation provoque la frénésie et l'aliénation des consommateurs (figures de style, champs lexicaux, type de phrases). (valeur = 3)

Question n° 4 : Document iconographique et textes 1, 2

Décrire et analyser le document iconographique, et dire pourquoi ce corpus dénonce les méfaits de la société de consommation. (valeur = 3)

Compétences d'écriture (valeur = 10)

La société de consommation n'a-t-elle que des aspects négatifs ?

Vous exprimerez votre point de vue dans un développement structuré d'une quarantaine de lignes, en vous appuyant sur les documents du corpus, vos lectures de l'année et vos connaissances personnelles (littérature, cinéma, musique, peinture, photographie, expériences personnelles., BD.....)

Nota :

- *Aucun document n'est autorisé.*
- *Délits de fraude : "Tout candidat pris en flagrant délit de fraude ou convaincu de tentative de fraude sera immédiatement exclu de la salle d'examen et risque l'exclusion temporaire ou définitive de toute école et d'une ou plusieurs sessions d'examen sans préjudice de l'application des sanctions prévues par les lois et règlements en vigueur réprimant les fraudes dans les examens et concours publics"*